



Rapport d'activité
2016

DIS NO 
Prévention de la maltraitance et
des abus sexuels envers les enfants

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

2016, une année placée sous le signe du soutien, qui a revêtu diverses formes.

Tout d'abord le 6 février 2016, DIS NO bénéficiait d'une grande visibilité à l'occasion d'un match du Lausanne Hockey Club. 6703 spectateurs ont découvert, sur un écran géant, le titre de notre projet de campagne « Un enfant n'est pas un partenaire sexuel ». Une courte interview nous a également permis de présenter l'association.

Puis, à l'occasion de l'Assemblée générale du 19 avril 2016, les membres approuvaient l'élargissement de notre comité de 4 à 7 personnes. Mesdames Sandra Brahy, Véronique Perez et Nicole Vassalli sont venues renforcer notre petite équipe.

Toujours en avril, le 28 exactement, DIS NO a été invitée au 50^e déjeuner organisé par le Ladies Lunch Lausanne, fêtant ainsi le soutien apporté durant 25 ans à de très nombreuses associations, dont la nôtre. Ce déjeuner fût l'occasion de nouer des contacts.

Ensuite, les 3, 4 et 11 décembre 2016, l'Union, société philanthropique suisse, a choisi de soutenir DIS NO lors des marchés de Noël à Prilly et à Lutry: vente de bougies, vente de friandises, distribution de notre peluche-mascotte à des enfants ravis, le tout dans une ambiance fort sympathique de solidarité et d'entraide.

Je ne conclurais pas ce billet sans relever, enfin, le soutien précieux que vous toutes et tous, d'une manière ou d'une autre, apportez à DIS NO. Pour cela, notre comité vous adresse ses vifs et chaleureux remerciements.



NATHALIE GUIFFAULT
Présidente

ÉDITO

Depuis sa création en 1995, la mission de l'association DIS NO se résume en un mot : PRÉVENTION.

Cette mission nous a amenés à choisir une approche préventive novatrice tout en imaginant bien que la tâche serait délicate.

Nous nous sommes d'abord heurtés à une forme de scepticisme : « Ces personnes ne viendront jamais chercher de l'aide... », « Pourquoi mettre autant d'énergie pour deux ou trois personnes concernées ? ». L'impact s'est aussi fait ressentir auprès de potentiels financeurs : « C'est un sujet trop délicat, difficile à communiquer... ».

Aujourd'hui, comme vous pourrez le découvrir dans ce rapport d'activité, l'approche préventive de DIS NO reçoit un accueil très positif lors des présentations faites auprès de nombreux professionnels. Il en est de même des retombées de la campagne d'information destinée au grand public.

L'association est aussi perçue comme jouant un rôle pionnier en Suisse. Ces propos encourageants nous invitent à poursuivre l'exploration de cette forme novatrice de prévention des abus sexuels sur enfants.

Cette évolution ne peut que nous réjouir et nous rappelle que les droits de l'enfant préoccupent bien des adultes prêts à s'investir pour leur protection et leur bien.



FRANÇOIS BOILLAT
Directeur



LISA ANCONA
Directrice adjointe

L'ÉVOLUTION DE LA PRÉVENTION

Un postulat (Jositsch 16.3644) a été déposé le 12 septembre 2016 demandant au Conseil fédéral une évaluation de l'efficacité de projets du type DIS NO et la pertinence de développer un tel programme à l'échelle nationale.

Dans la prise de position de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ)¹, son président, Sami Kanaan, a soutenu ce postulat en mentionnant :

« Les spécialistes et acteurs de la protection de l'enfance sont unanimes : pour éviter les violences sexuelles contre les enfants, il est nécessaire de renforcer la prévention. La CFEJ appelle les Conseillers aux Etats à approuver le postulat 16.3644 [...]. Fort heureusement, la majorité des personnes ayant des fantasmes sexuels mettant en scène des enfants ne passera jamais à l'acte. Mais pour éviter un premier passage à l'acte, la prévention doit s'adresser à l'ensemble des personnes ressentant une attirance sexuelle pour des enfants, tout en opérant une différenciation par groupe cible.

Comme les services de conseils et de soutien psychologiques habituels sont souvent peu adaptés et utilisés, compte tenu d'une stigmatisation sociale très importante, il est nécessaire d'offrir des espaces de prise en charge et de parole spécifiquement destinés aux auteurs potentiels de violences sexuelles à l'encontre de mineurs. [...]

L'association DIS NO, active en Suisse romande, et l'institut FORIO (Forensisches Institut Ostschweiz) jouent notamment un rôle de pionniers en Suisse. La CFEJ est favorable au développement dans toute la Suisse de projets de prévention ciblant les auteurs potentiels, ceci en complément aux autres mesures de lutte contre les abus sexuels dont sont victimes les enfants. »

Le postulat a été adopté le 6 décembre 2016.

¹ http://www.disno.ch/wp-content/uploads/2017/01/140-CFEJ_3minutes_violence_sexuelle_prevention.pdf



LA STIGMATISATION

La pédophilie est sans doute un thème engendrant un rejet social quasi viscéral. L'amalgame entre pédophilie et abus sexuel est courant. Dans la réalité, de nombreux pédophiles n'abuseront jamais d'enfants.

La confusion entre pédophilie (préférence sexuelle pour des enfants pré-pubères) et passage à l'acte engendre une forte stigmatisation des personnes concernées, augmentant ainsi la difficulté de chercher de l'aide. Cet isolement restreint les moyens de pouvoir gérer leurs pulsions, augmentant par là même les risques d'un passage à l'acte.

Ainsi, le fait de commencer à traiter cette thématique dans les médias contribue probablement à faciliter l'accès à une aide professionnelle et à réduire bien des souffrances.



ACTIVITÉS PRINCIPALES EN QUELQUES CHIFFRES

En 2016, l'équipe de DIS NO a :

- Répondu à **50 sollicitations** provenant de 18 personnes du groupe cible (personnes préoccupées par des fantasmes sexuels envers des enfants) et de leur entourage
- Répondu à un total de **121 sollicitations** émanant de **78 personnes** (groupe cible, entourage, professionnels, tout public, médias, étudiants)
- Présenté le service à **42 professionnels** des domaines des soins, du social et de la justice
- Fait parvenir un courriel à **195 professionnels** ou structures pour étoffer le réseau de soins
- Présenté son approche préventive dans le cadre de **2 CAS** (Certificate of Advanced Studies)
- Envoyé un courrier demandant de relayer l'information de l'existence du service à **648 communes romandes** francophones
- Envoyé **2700 dépliant**s
- Fait paraître **13 annonces** dans la presse
- Mis en ligne, en octobre, un nouveau site internet visité par **1129 internautes** durant le dernier trimestre 2016
- Effectué **25 déplacements** dans différents cantons (GE, VD, VS, NE, BE, LU, TI)

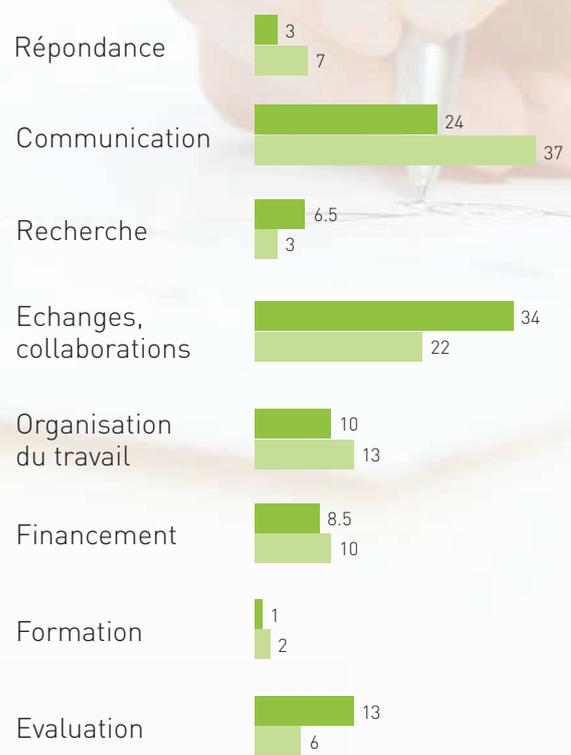
L'ÉQUIPE

L'équipe de DIS NO n'a pas changé. Elle se compose toujours de trois personnes, pour un temps de travail de 1.4 EPT (équivalent plein temps) :

- François Boillat, Directeur
- Lisa Ancona, Directrice-adjointe
- Marie-Claude Veuillet, Secrétaire administrative



% DU TEMPS DE TRAVAIL INVESTI PAR SECTEUR

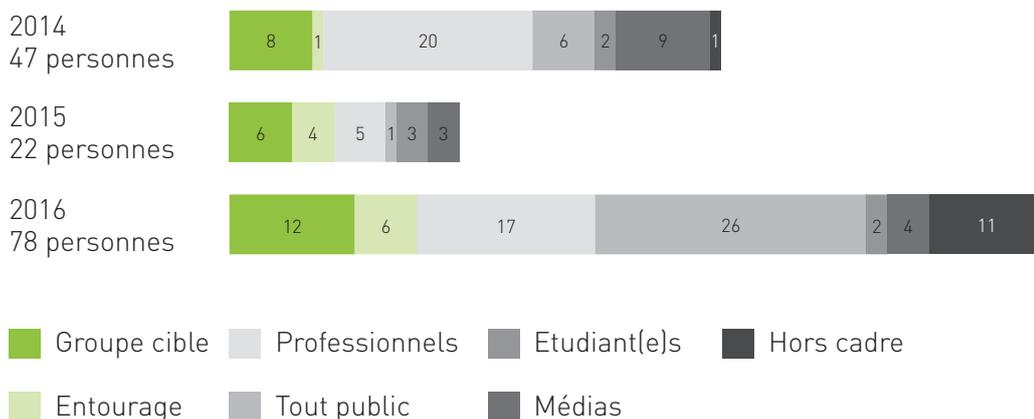


■ 2015
■ 2016

ÉVOLUTION DES DEMANDES

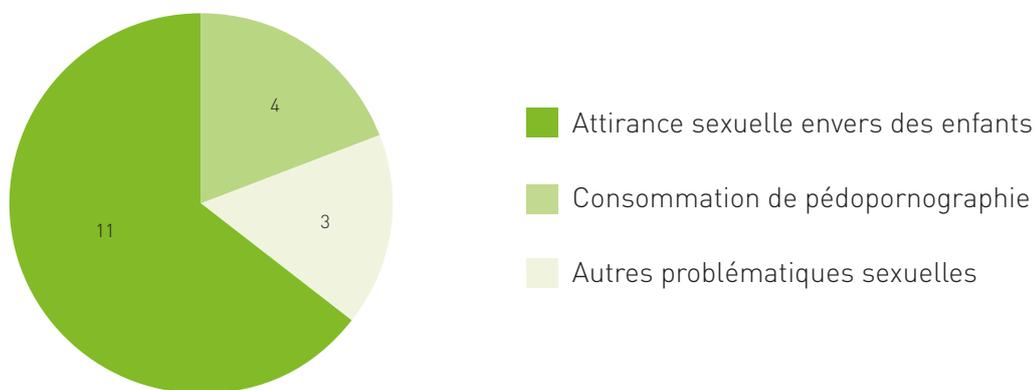
En comparaison aux années précédentes, le nombre de personnes sollicitant DIS NO est en nette augmentation. Bien que modeste, la campagne d'information qui a débuté en octobre 2016 a probablement contribué à accroître la notoriété du service.

COMPARATIF PAR ANNÉE DU NOMBRE DE PERSONNES PAR PUBLIC



PROBLÉMATIQUES ÉVOQUÉES EN 2016

(Plusieurs problématiques peuvent être évoquées par la même personne)



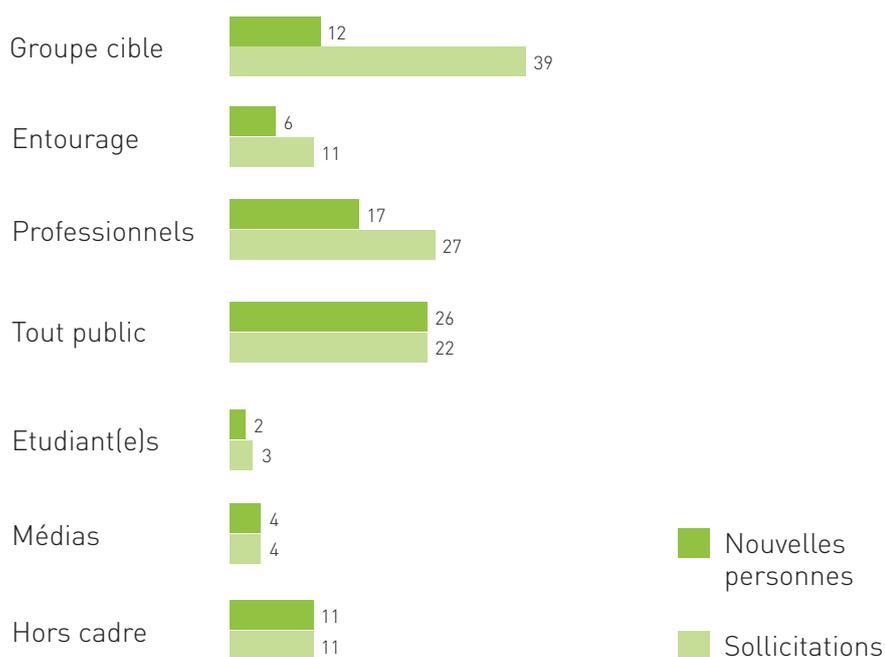
SOLLICITATIONS

En 2016, 12 personnes (hommes) du groupe cible ont pris contact avec le service engendrant 39 sollicitations (11 appels, 26 courriels et 2 entretiens en face-à-face). Deux d'entre elles avaient entre 15 et 25 ans, six entre 26 et 40, une entre 40 et 60 et pour trois nous ne disposons pas de cette information. Parmi les provenances (Vaud : 6 ; Neuchâtel : 2 ; France : 1 ; inconnue : 3) tous les cantons ne sont pas encore représentés.

Concernant l'entourage, six personnes, dont cinq professionnels (enseignant, avocat, médecin, soignant, psychologue) ont pris contact pour demander des informations, parler d'une situation observée ou demander une adresse pour orienter une personne vers des soins.

Tout public confondu (groupe cible, entourage, professionnels, tout public, étudiant(e)s, médias, hors cadre), 78 personnes ont contacté DIS NO engendrant 121 sollicitations.

NOMBRE DE PERSONNES ET DE SOLLICITATIONS, PAR PUBLIC (2016)



**«J'AI ÉTÉ ABUSÉ
SEXUELLEMENT,
À 14 ANS, PAR DES JEUNES
QUI AVAIENT ENTRE 18 ET 20 ANS.»**

Aujourd'hui, j'ai 26 ans et je pense que quelqu'un qui a mon âge pourrait me dominer alors je recherche la compagnie de plus jeunes garçons qui ont 13-14 ans. J'ai l'impression qu'ils sont plus respectueux.

Comme je suis assez solitaire, j'essaye de créer des liens d'amitié, de les voir et d'organiser des sorties ensemble. Il m'arrive d'avoir des fantasmes sexuels concernant ces jeunes. J'en souffre, et j'aimerais pouvoir en parler à quelqu'un et trouver de l'aide. »

DAVID

**«JE SUIS TOMBÉ
PAR HASARD, À 15 ANS,
SUR DES IMAGES PÉDOPORNO-
GRAPHIQUES SUR INTERNET.»**

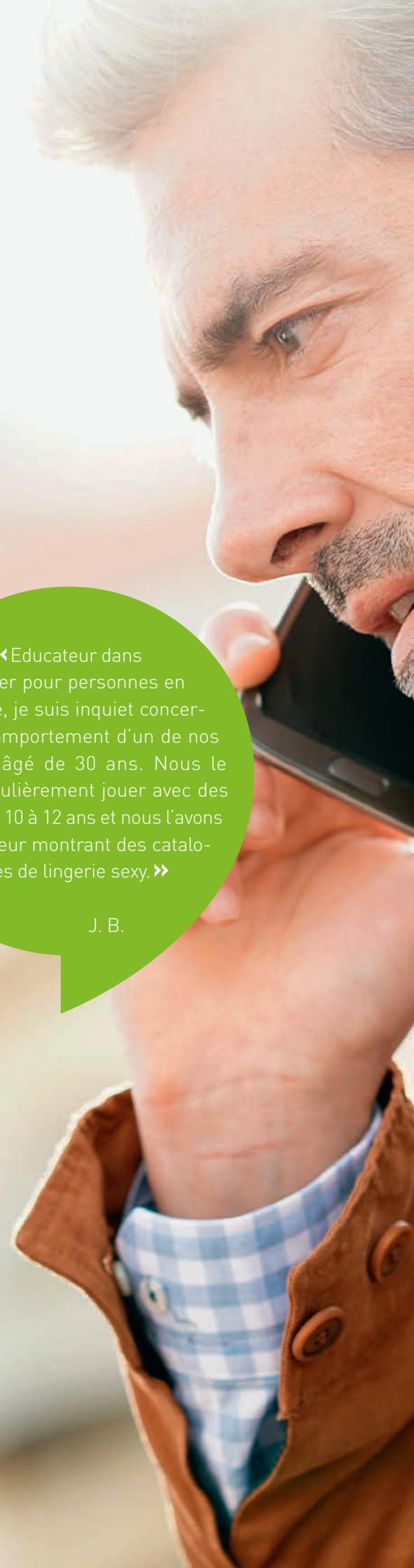
Comme je n'avais pas une grande différence d'âge avec les personnes représentées, ça ne m'a pas posé problème au début. En grandissant, j'ai continué à regarder ces images occasionnellement même si je le vivais assez mal. Je ressentais du dégoût pour moi-même. J'ai bien pensé chercher de l'aide mais je ne l'ai pas fait en pensant que c'était tabou et j'avais peur que l'on me juge.

Ça m'a soulagé d'apprendre qu'il existe des associations qui peuvent aider pour ça. »

MARC

«Educatrice dans un foyer pour personnes en difficulté, je suis inquiet concernant le comportement d'un de nos résidents âgé de 30 ans. Nous le voyons régulièrement jouer avec des enfants de 10 à 12 ans et nous l'avons surpris leur montrant des catalogues de lingerie sexy. »

J. B.



POURQUOI FAIT-ON APPEL À DIS NO ?

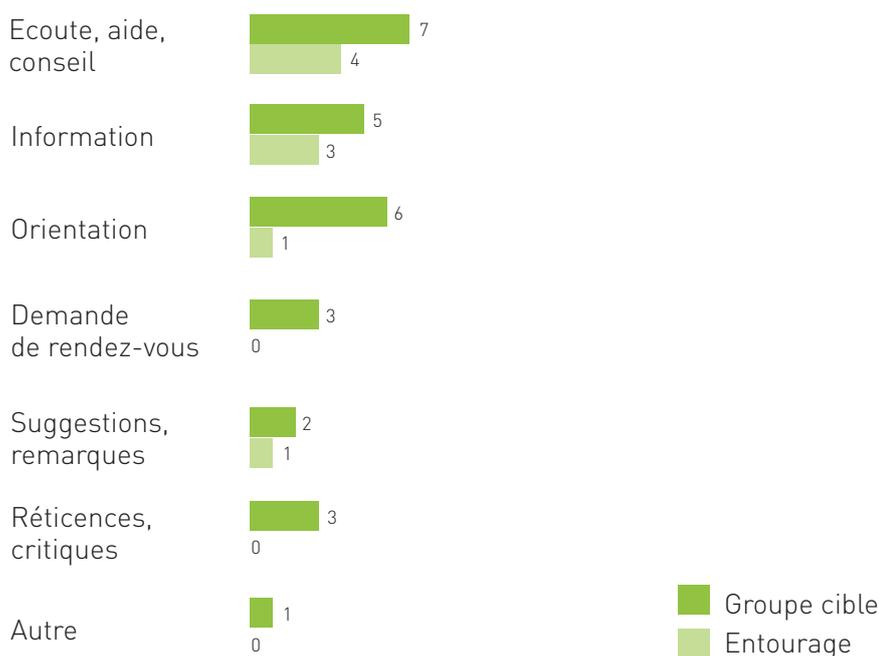
Il n'existe pas de cas de figure « type » et chaque sollicitation est unique : une partie des appelants avait des attentes précises, notamment en termes d'orientation et d'information. D'autres ont exprimé leurs difficultés et souffrances sous forme d'un « appel à l'aide » plus générique qui a pu être éclairci au fil des échanges.

Sept personnes du groupe cible ont sollicité DIS NO pour demander de l'écoute, de l'aide ou du conseil. La moitié a spontanément demandé, d'emblée ou au cours des échanges avec DIS NO, d'être orientée afin de pouvoir commencer une thérapie.

La problématique la plus souvent évoquée était une attirance sexuelle envers des enfants ou des adolescents, ainsi que, dans quelques cas, une consommation de pédopornographie et/ou d'autres problèmes sexuels. Quant aux proches, ils ont contacté DIS NO principalement pour solliciter une écoute, du conseil et de l'information concernant la situation d'une personne de leur entourage. Comment se positionner, par exemple, en tant que parent d'un enfant qui se montre plus intéressé aux petits qu'aux adolescents de son âge ? Que faire en cas de découverte de matériel ambigu mettant en scène des enfants sur le portable du conjoint ? Comment réagir si le comportement d'un collègue nous inquiète ?

TYPE DE DEMANDES DU GROUPE CIBLE (12 PERSONNES) ET DE SON ENTOURAGE (6 PERSONNES) (2016)

Plusieurs types de demandes par personne possibles



ÉCHANGES

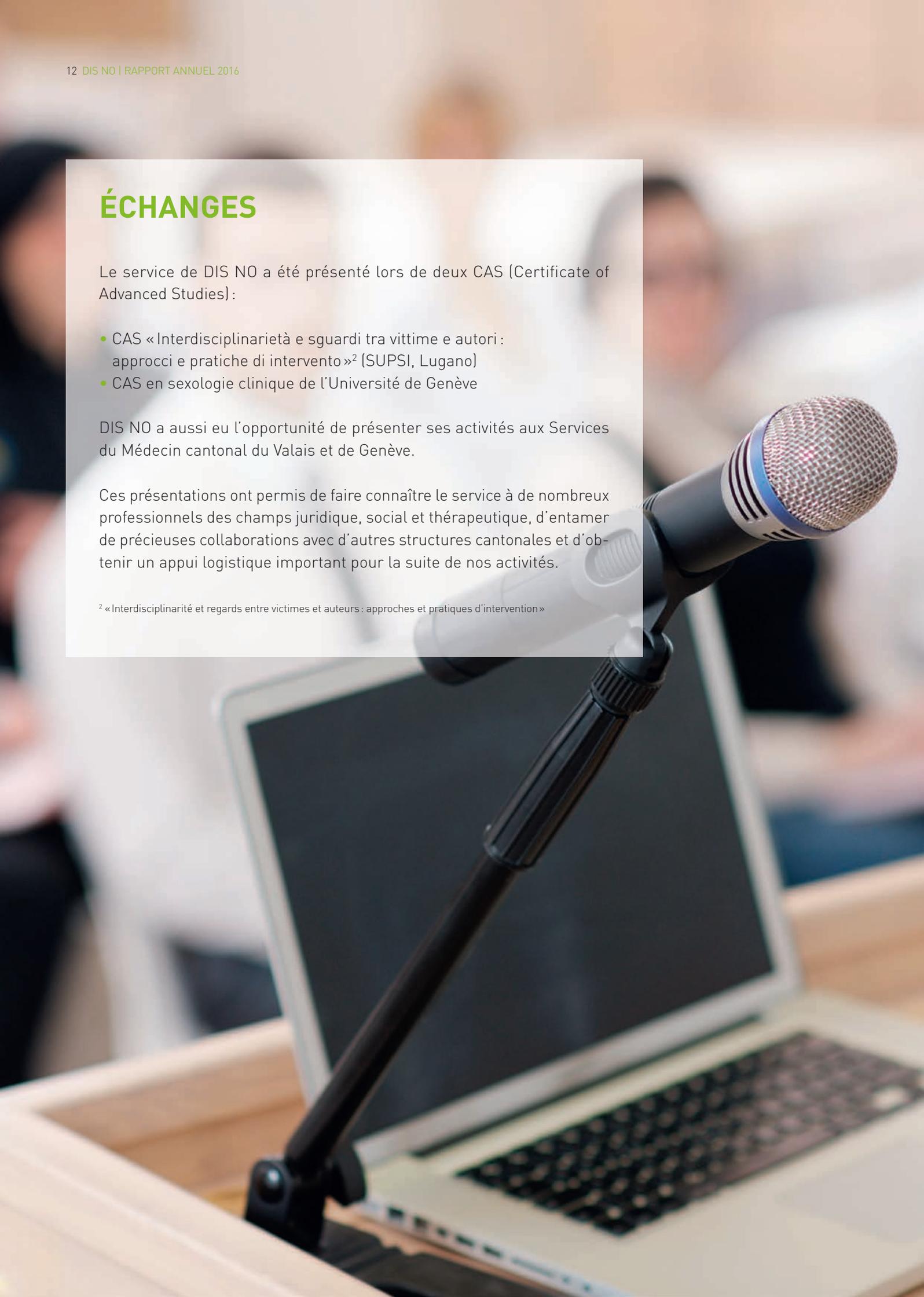
Le service de DIS NO a été présenté lors de deux CAS (Certificate of Advanced Studies):

- CAS « Interdisciplinarieta e sguardi tra vittime e autori: approcci e pratiche di intervento »² (SUPSI, Lugano)
- CAS en sexologie clinique de l'Université de Genève

DIS NO a aussi eu l'opportunité de présenter ses activités aux Services du Médecin cantonal du Valais et de Genève.

Ces présentations ont permis de faire connaître le service à de nombreux professionnels des champs juridique, social et thérapeutique, d'entamer de précieuses collaborations avec d'autres structures cantonales et d'obtenir un appui logistique important pour la suite de nos activités.

² « Interdisciplinarité et regards entre victimes et auteurs: approches et pratiques d'intervention »



COLLABORATIONS

Plusieurs rencontres ont eu lieu afin de finaliser deux projets visant la sensibilisation d'un groupe cible important pour la prévention : les consommateurs de pédopornographie.

Le premier consistait à rajouter un message préventif sur la page « STOP » du Service de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet (SCOICI) qui apparaît aux internautes tentant d'accéder à des contenus pédopornographiques bloqués. Le message suivant y a été rajouté : « Vous vous sentez attiré(e) par des contenus à caractère pédosexuel ? Derrière chaque image, une victime. Pensez à leur souffrance et à votre dignité. Demandez de l'aide sans plus tarder. » Suivent les coordonnées de DIS NO pour la version francophone, ainsi que celles du FORIO pour la version germanophone.

Le deuxième projet consistait à proposer un dépliant de DIS NO via les polices judiciaires aux personnes découvertes pour consommation d'images illégales afin de les inciter à rechercher de l'aide et à entamer une thérapie. Ce projet a été proposé à l'ensemble des Chefs des polices judiciaires romandes lors d'une Conférence latine qui s'est déroulée le 20 septembre à Lucerne. L'accueil réservé à cette proposition, qui permet d'associer un volet préventif à celui répressif, a été très positif et a permis d'entamer des collaborations avec les polices des cantons de Neuchâtel et Genève. Des contacts avec les autres cantons sont prévus en 2017.

COMMUNICATION

DISNO.CH : fin septembre, le nouveau site internet de DIS NO, qui regroupe l'ancien site ainsi que la plateforme espacedisno.ch, a été mis en ligne. Il a été visité entre le 1er octobre et le 31 décembre 2016 par 1'129 utilisateurs contre 521 durant la même période en 2015 (+217%).

Dépliant : un dépliant présentant le nouveau service de DIS NO a été conçu et imprimé. En 2016, 2'700 exemplaires ont été envoyés.

Information aux communes romandes : un courrier a été adressé entre octobre et novembre à 648 communes romandes. Deux déliants étaient joints à l'envoi en demandant aux autorités communales de le mettre à disposition de la population et de relayer l'information.

30 communes ont commandé des déliants supplémentaires et plusieurs ont relayé l'information sur leur site internet ou en publiant un article dans leur journal d'information.

MÉDIAS

Début octobre, DIS NO a lancé, dans plusieurs cantons romands, une première campagne de sensibilisation dans la presse écrite et online.

Une annonce, incitant les personnes concernées à chercher de l'aide, a été publiée dans La Liberté (Fribourg), L'Impartial & L'Express (Neuchâtel) ainsi que Le Régional (Chablais), pour un total de 13 parutions.



ATTIRANCE, FANTASMES

Un enfant n'est pas un partenaire sexuel.
Vous le savez mais...

DIS NO
disno.ch

aide@disno.ch
Vous pouvez rester anonyme

Une campagne d'audience digitale comportant 226'000 parutions uniques s'est déroulée dans les régions de Genève et Vevey entre octobre et novembre, suscitant 283 clics.

Le Régional a consacré un article rédactionnel à l'approche de DIS NO.





PERSPECTIVES

Deux objectifs principaux se profilent à l'horizon 2017 : l'élargissement du réseau de soins et la poursuite de la campagne d'information.

Le réseau de soins est important pour pouvoir orienter les personnes à la recherche d'un professionnel pour entreprendre un suivi thérapeutique. L'objectif consiste à disposer de plusieurs thérapeutes sensibilisés à cette thématique dans chaque canton romand.

Concernant la médiatisation, l'objectif est de poursuivre la campagne d'information en étendant la communication à de nouveaux supports (diapositives dans des cinémas, sures publicitaires, etc.).

Ce travail reste et restera probablement une priorité pour les années à venir parce que ce n'est qu'en répétant l'information sur cette thématique encore peu connue qu'un plus grand nombre de personnes concernées osera faire le pas de demander de l'aide.

REMERCIEMENTS

DIS NO ne pourrait pas accomplir sa mission sans l'implication des membres du Comité, de nombreuses personnes nous apportant leur soutien, de nos financeurs et généreux donateurs. Nous tenons à remercier chaleureusement :

- L'Office fédéral des assurances sociales (OFAS)
- Le Service de protection de la jeunesse (SPJ) du canton de Vaud
- Le Service de prévoyance et d'aide sociales (SPAS) du canton de Vaud
- La Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) de Fribourg
- Le Département de l'intérieur (DIN) du canton du Jura
- L'entreprise Gessimo
- La Fondation de Famille Sandoz
- La Fondation Francesca Ferrante di Ruffano
- La Fondation Prévention et Santé
- La Fondation Orion
- La Fondation Pierre et Claude Chessex
- La Fondation ProFutura
- La Commune de Prilly
- La loge Espérance et Cordialité de Lausanne
- La société philanthropique suisse Union, cercle de Lausanne
- Les membres cotisants de DIS NO
- La fiduciaire Daniel Marmillod à Monthey pour la révision des comptes

Nous remercions également les membres du Groupe de suivi et de supervision pour leur implication, leurs apports et leur soutien :

- CUTTELOD Thérèse, Dr. ès psychologie, Directrice de l'association ESPAS. Membre du Groupe de suivi et supervision de DIS NO.
- FAVEZ Marc, Adjoint du chef de Service de protection de la jeunesse (SPJ, Vaud). Membre du Groupe de suivi.
- GRAVIER Bruno, Chef du Service de médecine et de psychiatrie pénitentiaires du canton de Vaud (SMPP). Membre du Groupe de suivi et supervision de DIS NO.
- GUENIAT Olivier, Chef de la police judiciaire neuchâteloise. Membre de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse. Membre du Groupe de suivi.
- KRASNIQI Manuela, Office fédéral des assurances sociales (OFAS), Secteur Questions de l'enfance et de la jeunesse. Membre du Groupe de suivi.
- PITTET Mary-Claude, Service de prévoyance et d'aide sociales (SPAS, Vaud). Membre du Groupe de suivi.
- ROMAN Pascal, Professeur à l'Institut de Psychologie de l'Université de Lausanne. Membre du Groupe de suivi et supervision de DIS NO.





COMPTES D'EXPLOITATION COMPARÉS DES EXERCICES 2015 ET 2016

	2015		2016	
PRODUITS	CHF	%	CHF	%
Cotisations, dons	177'891.00		287'215.00	
Don Loterie Romande	30'000.00		-	
Ventes de matériel	-		60.00	
Produits association	300.00		600.00	
Manifestations diverses	23.00		-	
Intérêts créanciers	2.20		5.75	
Impôts	-		51.15	
	208'216.20	100	287'931.90	100
CHARGES				
Frais d'exploitation	32'547.35		42'097.40	
Préventions	2'953.55		12'829.30	
Brochures maltraitance psychologique	84.30		48.00	
Frais de manifestations	-		202.85	
Charges financières	403.85		350.45	
Salaires	171'491.10		173'609.10	
Charges extraordinaires	-		-	
	207'480.15	100	229'137.10	80
Bénéfice net de l'exercice	736.05	0	58'794.80	20

BILANS COMPARÉS AUX 31 DÉCEMBRE 2015 ET 2016

ACTIF	AU 31.12.2015	AU 31.12.2016
Disponible	CHF	CHF
Caisse	884.85	68.20
CCP 23-20000-2	1'733.02	4'587.77
BCV compte-club	4'398.60	61'591.25
BCV « Défi Coiffure »	578.85	542.90
Compte Paypal	139.30	139.30
	7'734.62	66'929.42
Réalisable		
C/C Centre DIS NO	-	-
Débiteur	200.00	-
Stock de marchandises	1.00	1.00
	201.00	1.00
	7'935.62	66'930.42
PASSIF		
Dettes à court terme		
Passifs transitoires	-	200.00
	-	200.00
Fonds propres		
Capital	65'894.32	65'894.32
Bénéfice reporté	-58'694.75	-57'958.70
Perte / bénéfice de l'exercice	736.05	58'794.80
	7'935.62	66'730.42
	7'935.62	66'930.42



WWW.DISNO.CH

0840 740 640

aide@disno.ch

DIS NO 

Prévention de la maltraitance et
des abus sexuels envers les enfants